



Société
canadienne
du cancer

Mésothéliome

Comprendre le diagnostic



1 888 939-3333 | cancer.ca

Mésothéliome

Comprendre le diagnostic

Lorsqu'on lui annonce qu'elle a un cancer, une personne peut se sentir seule, avoir peur et être dépassée par l'énorme quantité d'information à assimiler et les décisions à prendre.



Tout ce que j'ai pu entendre, c'est "cancer". J'ai entendu mon médecin me dire quelque chose comme "nous allons entreprendre votre traitement le plus tôt possible". Je n'ai pas entendu un mot par la suite.

Cette brochure contient des renseignements utiles qui pourront vous aider, ainsi que vos proches, à apprivoiser cette nouvelle réalité qui vous touche – le mésothéliome. Le fait d'avoir plus d'information vous aidera à mieux maîtriser la situation et à participer avec votre équipe soignante au choix des soins qui sont les plus appropriés à votre cas.

Pour de plus amples renseignements

Vous pouvez trouver de plus amples renseignements sur le mésothéliome sur cancer.ca. Vous pouvez également nous appeler au 1 888 939-3333 pour en apprendre plus sur le cancer, le diagnostic, le traitement, le soutien et les services offerts près de chez vous.

Regardez notre série de vidéos sur des aspects courants du cancer. Courtes et simples, ces vidéos abordent des sujets tels que *Qu'est-ce que le cancer?* et *Faire face à l'annonce d'un diagnostic de cancer*.

Découvrez la série à cancer.ca/lesbasesducancer.

Qu'est-ce que le cancer?

Le cancer est une maladie qui prend naissance dans nos cellules. Notre organisme compte des milliers de millions de cellules, regroupées en tissus et en organes (muscles, os, poumons, foie, etc.). Chaque cellule contient des gènes qui régissent son développement, son fonctionnement, sa division et sa mort. Normalement, nos cellules suivent les instructions qui leur sont données et nous demeurons en bonne santé.

Mais il arrive parfois que les instructions deviennent confuses dans certaines cellules. Celles-ci adoptent alors un comportement inhabituel, en se développant et en se multipliant de façon anarchique. Après un certain temps, des groupes de cellules anormales peuvent former une masse appelée tumeur.

Les tumeurs peuvent être non cancéreuses (bénignes) ou cancéreuses (malignes). Les cellules formant des tumeurs non cancéreuses demeurent localisées dans une partie du corps et ne mettent généralement pas la vie en danger. Les cellules à l'origine des tumeurs cancéreuses ont la capacité d'envahir les tissus voisins et de se répandre ailleurs. Il est important de déceler et de traiter les tumeurs cancéreuses le plus tôt possible. Dans la plupart des cas, le traitement a plus de chances de réussir lorsque le cancer est détecté à un stade précoce.

Les cellules cancéreuses qui se propagent dans d'autres parties du corps sont appelées métastases. Le premier signe de cet envahissement est souvent le gonflement des ganglions lymphatiques situés près de la tumeur, mais les métastases peuvent atteindre pratiquement toutes les parties du corps.

Un cancer porte le nom de la partie du corps où il prend naissance. Par exemple, un cancer qui se forme dans la membrane des poumons et s'étend au foie est un mésothéliome pleural avec métastases au foie.

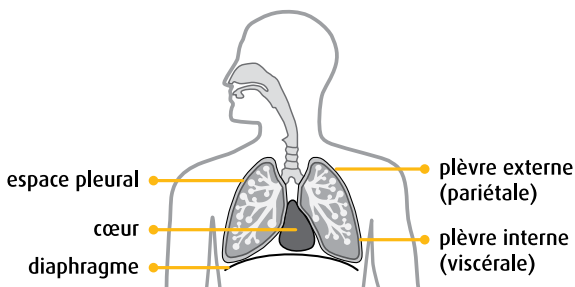
Qu'est-ce que le mésothéliome?

Le mésothéliome est un cancer qui se développe dans le mésothélium, une membrane protectrice qui recouvre la plupart des organes internes du corps (notamment les poumons, le cœur et l'estomac). Cette membrane comporte deux parties distinctes. La couche interne enveloppe les organes; elle est elle-même entourée d'une couche externe formant un genre de sac. Une petite quantité de liquide comble le vide entre les deux couches et facilite le mouvement des organes.

Le mésothélium porte différents noms selon l'endroit du corps où il se trouve. Le mésothélium qui protège les poumons porte le nom de plèvre. La couche interne de la plèvre couvrant les poumons s'appelle plèvre viscérale et la couche externe tapissant la paroi intérieure du thorax, plèvre pariétale. L'espace entre ces deux couches, appelé cavité pleurale, est rempli de liquide pleural. Ce

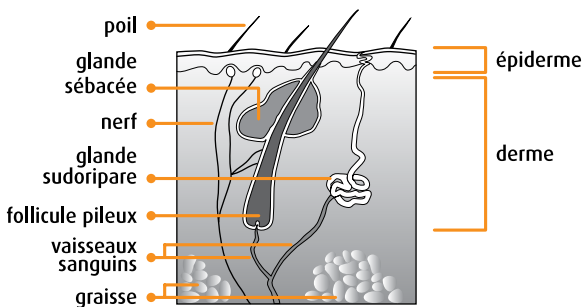
liquide permet aux deux parties de la plèvre de glisser l'une contre l'autre lors de la respiration.

Le thorax (montrant la plèvre)



Le mésothélium qui protège les organes situés dans l'abdomen, notamment le foie, l'estomac et les intestins, s'appelle péritoine. La couche interne recouvrant les organes abdominaux est le péritoine viscéral, et la couche externe bordant les parois de l'abdomen est le péritoine pariétal. Là encore, un liquide (dit péritonéal) remplit l'espace entre les deux couches et permet aux organes de bouger doucement à l'intérieur de la cavité abdominale.

La peau



Le mésothéliome est une forme très rare de cancer, qui se développe habituellement dans la plèvre ou le péritoine.

- Le mésothéliome pleural prend naissance dans la plèvre. À mesure que les cellules cancéreuses se multiplient, la membrane épaisse et exerce une pression sur le poumon. Une quantité excessive de liquide peut aussi s'accumuler entre les deux parties de la plèvre. Ces changements peuvent rendre la respiration plus difficile.
- Le mésothéliome péritonéal prend naissance dans le péritoine et provoque aussi un épaissement de la membrane. Du liquide peut alors s'accumuler, ce qui a pour effet de distendre l'abdomen (phénomène appelé ascite).

Diagnostic du mésothéliome

Il se peut que votre médecin soupçonne la présence d'un mésothéliome après avoir noté vos symptômes, vérifié vos antécédents médicaux et procédé à un examen physique. Pour confirmer son diagnostic, le médecin aura recours à certaines analyses, qui pourront également servir à planifier le traitement.

Les signes et symptômes du **mésothéliome pleural** sont notamment les suivants :

- douleur sur le côté du thorax ou sous la cage thoracique;
- problèmes respiratoires, par exemple essoufflement ou respiration sifflante;
- toux qui s'aggrave ou persiste;
- douleur dans le bas du dos ou sur le côté

du thorax;

- difficulté à avaler;
- voix enrouée;
- enflure du visage et des bras;
- perte de poids;
- perte d'appétit;
- fièvre;
- transpiration;
- sensation générale de malaise.

Les signes et symptômes du **mésothéliome péritonéal** sont notamment les suivants :

- enflure de l'abdomen;
- douleur à l'abdomen;
- masse perceptible dans l'abdomen ou le bassin;
- nausées, vomissements ou perte d'appétit;
- changements du transit intestinal (ex. : constipation);
- blocage dans l'intestin (occlusion intestinale).

Les étapes menant au diagnostic peuvent sembler longues et fastidieuses, mais d'autres problèmes de santé peuvent aussi provoquer certains de ces symptômes. Le médecin doit vérifier toutes les possibilités avant de tirer une conclusion.

Pour poser son diagnostic, le médecin pourra avoir recours aux examens suivants.

Analyses d'imagerie : À l'aide de la radiographie, de l'échographie, de la tomодensitométrie [TDM], de l'imagerie par résonance magnétique [IRM] ou de la tomographie par émission de positrons [TEP], l'équipe soignante procède à un examen plus approfondi des tissus, des organes et des os. Ces tests permettent de voir l'ampleur du cancer et de vérifier s'il s'est propagé.

Analyses sanguines : À partir d'échantillons de votre sang, on vérifie la quantité et l'apparence des différents types de cellules sanguines. Les résultats des analyses montrent dans quelle mesure vos organes fonctionnent normalement; ils peuvent également indiquer si vous avez un cancer et, le cas échéant, s'il s'est propagé.

Biopsie : Une biopsie est généralement requise pour établir avec certitude un diagnostic de cancer. Cette procédure consiste à prélever des cellules de l'organisme et à les examiner au microscope. Pour ce faire, on utilise habituellement une aiguille creuse insérée sous la peau; la biopsie peut également être pratiquée par endoscopie ou chirurgie. Si les cellules sont cancéreuses, il faudra ensuite déterminer leur rapidité à se multiplier.

Endoscopie : L'endoscopie permet au médecin d'examiner l'intérieur de certaines parties du corps au moyen d'un endoscope. Il s'agit d'un tube étroit et flexible, muni d'une lumière et

parfois d'une minuscule caméra à son extrémité. L'endoscope peut être inséré par une petite incision pratiquée sur la poitrine ou l'abdomen, ou introduit par le nez ou la gorge.

Exploration fonctionnelle respiratoire :

Il s'agit d'une série d'épreuves servant à vérifier l'efficacité des poumons. Ces analyses sont importantes si on envisage la chirurgie comme traitement du mésothéliome.

Examens supplémentaires : Votre médecin voudra peut-être vous faire passer d'autres examens pour voir si le cancer s'est étendu et pour mieux planifier votre traitement.

Est-ce que tout ira bien pour moi?

La plupart des personnes atteintes de cancer veulent savoir à quoi s'attendre. Peuvent-elles être guéries?

Un pronostic indique, selon la meilleure estimation de votre médecin, quels effets le cancer aura sur vous et comment il va répondre au traitement. Un pronostic tient compte de bien des facteurs, entre autres :

- du type et du stade du cancer;
- de l'endroit où se trouve le cancer et de la présence ou non de métastases;
- de votre âge, de votre sexe et de votre état de santé général.

Même avec tous ces renseignements, votre médecin aura peut-être beaucoup de mal à prévoir exactement ce qui va arriver. Chaque cas est unique.

Votre médecin est la seule personne qui peut vous donner un pronostic. Demandez-lui quels sont les facteurs à considérer dans votre pronostic et ce qu'ils signifient pour vous.

Stadification

Une fois qu'un cancer est diagnostiqué, il faut en établir le stade. Vous et votre équipe soignante pouvez ainsi prendre une décision plus éclairée quant au traitement qui vous convient le mieux. La stadification aide également le médecin à établir un pronostic.

Les stades ci-dessous s'appliquent au mésothéliome pleural; ils décrivent l'ampleur du cancer et son degré de progression*.

Aucun système de stadification n'a été établi pour le mésothéliome péritonéal.

Stade	Description
1	Le cancer est localisé dans la plèvre externe. Il peut également y avoir une petite quantité de cellules cancéreuses dans la plèvre interne.
2	Le cancer est localisé dans la plèvre externe. Il peut aussi s'être propagé à la plèvre interne, à la paroi thoracique, au diaphragme, à un poumon ou à des ganglions lymphatiques.
3	Le cancer a habituellement atteint les ganglions lymphatiques voisins des poumons. Il peut aussi avoir gagné l'espace séparant les poumons ou s'être propagé au cœur.
4	Le cancer a envahi le poumon du côté opposé au site d'origine, ou s'est propagé à des organes éloignés, comme le foie ou les reins.

* Ce tableau résume les stades du mésothéliome pleural selon l'Union for International Cancer Control (UICC). Pour des renseignements plus détaillés, visitez cancer.ca.

Traitements pour le mésothéliome

Votre équipe soignante prendra en considération votre état de santé général ainsi que le type et le stade du cancer dont vous êtes atteint pour vous recommander les traitements les plus appropriés pour vous. Vous serez appelé à participer aux décisions finales avec les membres de votre équipe soignante. N'hésitez pas à les consulter si vous avez des questions ou des préoccupations.

Une ou plusieurs des options thérapeutiques qui suivent pourront être retenues pour traiter votre mésothéliome.

Chirurgie : La décision de recourir à la chirurgie dépendra de l'ampleur du cancer et de l'endroit où il se trouve. Au cours de l'intervention, on retirera les parties cancéreuses, en totalité ou non, de même que certains tissus sains environnants. La chirurgie ne constitue une option de traitement que pour un petit nombre de personnes atteintes d'un mésothéliome, et peut comporter l'ablation de la plèvre ou du péritoine.

Il faut parfois compter plusieurs semaines pour se rétablir complètement d'une chirurgie pour un mésothéliome. Après l'intervention, il est normal d'éprouver de la douleur ou de l'inconfort; vous pourriez aussi avoir des nausées et des vomissements. Il est également possible que de l'air ou du liquide s'accumule dans le thorax. Ces effets secondaires sont en général temporaires et peuvent être maîtrisés.

Dans d'autres cas, la chirurgie peut permettre d'atténuer les symptômes associés au cancer. Si vous éprouvez des difficultés respiratoires, le médecin sera peut-être en mesure d'aspirer le liquide qui se trouve dans les poumons ou l'abdomen, de sorte que vous puissiez mieux respirer. Une intervention chirurgicale peut également être pratiquée pour éliminer un blocage au niveau du gros intestin ou de l'intestin grêle (occlusion intestinale).

Chimiothérapie : La chimiothérapie consiste à traiter le cancer au moyen de médicaments, administrés sous forme de comprimés ou par injection dans une veine. Il s'agit parfois du principal traitement utilisé pour maîtriser le cancer lorsque la chirurgie n'est pas envisageable. On peut aussi y avoir recours avant la chirurgie afin de réduire la masse cancéreuse, ou après la chirurgie pour s'assurer qu'il ne subsiste plus aucune cellule cancéreuse. La chimiothérapie peut dans certains cas servir à atténuer les symptômes du mésothéliome. La chimiothérapie provoquera peut-être chez vous certains effets secondaires tels que : fatigue, perte d'appétit, nausées, vomissements, perte de cheveux ou risque accru d'infection.

Radiothérapie : En radiothérapie externe, on utilise un gros appareil qui permet de diriger un faisceau de rayons vers l'endroit précis de la tumeur. Le rayonnement endommage toutes les cellules qui se trouvent dans la trajectoire du faisceau - les cellules normales comme les cellules cancéreuses. La radiothérapie peut

aussi aider à éliminer toute trace de cancer qui aurait pu subsister après la chirurgie, ou à soulager la douleur lorsque la chirurgie n'est pas possible.

Les effets secondaires de la radiothérapie varient selon la partie du corps qui est traitée. Vous pourriez vous sentir plus fatigué qu'à l'ordinaire, éprouver des nausées ou des vomissements ou remarquer un changement de l'aspect de votre peau (elle peut devenir rouge ou sensible au toucher) à l'endroit traité.

Pour de plus amples renseignements sur le traitement, vous pouvez lire nos brochures *Chimiothérapie et autres traitements médicamenteux* et *Radiothérapie*.

Essais cliniques : Les essais cliniques évaluent de nouvelles façons de traiter le cancer, par exemple de nouveaux médicaments, types de traitements ou associations de traitements. Ces études fournissent de l'information sur l'innocuité et l'efficacité des nouvelles approches afin de déterminer si elles devraient être offertes à grande échelle. Demandez à votre médecin s'il existe un essai clinique pouvant constituer un traitement envisageable dans votre situation.

Notre brochure *Les essais cliniques* fournit plus de détails et explique, entre autres, comment trouver un essai clinique.

Thérapies complémentaires : Les thérapies complémentaires (par exemple, la massothérapie ou l'acupuncture) sont utilisées *en plus* des traitements standards contre le cancer, le plus souvent pour faciliter la détente ou atténuer le stress ainsi que les autres effets secondaires du traitement. Ces techniques n'ont pas d'effet curatif sur le cancer lui-même.

Si vous pensez suivre une thérapie complémentaire, il est important de recueillir d'abord toute l'information possible à ce sujet et d'en discuter avec votre équipe soignante. Une telle thérapie pourrait avoir des répercussions sur vos autres traitements ou sur les résultats de vos tests.

Les thérapies parallèles sont utilisées *au lieu* de la médecine classique. Il n'y a pas eu suffisamment d'évaluations pour conclure que ces méthodes sont efficaces, ou encore sans danger. Utiliser seulement des thérapies parallèles comme traitement du cancer peut entraîner des effets graves sur la santé. Consultez votre équipe soignante avant d'entreprendre une thérapie parallèle.

Effets secondaires des traitements

Certains traitements anticancéreux causent des effets secondaires tels que de la fatigue, une perte de cheveux ou des nausées. Comme la réaction au traitement varie d'une personne à l'autre, il est difficile de prédire quels seront les effets secondaires dans votre cas - si vous en avez.

Il est souvent possible de bien maîtriser et même de prévenir les effets secondaires. Si vous avez des inquiétudes à ce sujet, discutez-en avec votre équipe soignante et posez-lui des questions. On vous indiquera les effets secondaires qui doivent être signalés immédiatement et ceux qui peuvent attendre jusqu'à votre prochain rendez-vous.

Si vous éprouvez des effets secondaires ou des symptômes inattendus, parlez-en le plus rapidement possible à votre équipe soignante. Elle vous aidera à obtenir les soins et l'information dont vous avez besoin.

Vivre avec le cancer

Les personnes atteintes du cancer et leurs aidants peuvent compter sur diverses formes de soutien.

Notre brochure *Faire face au cancer* contient des renseignements plus détaillés ainsi que des ressources.

Votre équipe soignante : Si vous avez besoin d'aide pratique ou de soutien affectif, les membres de votre équipe soignante peuvent vous recommander des services offerts dans votre collectivité. S'il le faut, ils peuvent aussi vous orienter vers les ressources d'une clinique d'oncologie.

Votre famille et vos amis : Les personnes qui vous sont les plus chères peuvent être d'un grand réconfort. Acceptez le soutien qui vous est offert. Si quelqu'un vous demande : « Qu'est-ce que je peux faire pour toi? », dites-le-lui. Il peut s'agir de gestes aussi simples que faire les courses, préparer un repas ou vous conduire chez le médecin.

D'autres personnes qui ont vécu une expérience semblable à la vôtre : Il peut être bénéfique d'échanger avec d'autres personnes qui sont « passées par là » et d'apprendre d'elles.

Envisagez la possibilité de vous joindre à un groupe d'entraide ou de parler, en personne, par téléphone ou en ligne, à quelqu'un qui a survécu au cancer. N'hésitez pas à essayer différentes formules pour voir laquelle vous convient le mieux.

Vous-même : Bien composer avec le cancer ne signifie pas qu'il faut toujours afficher un visage heureux ou souriant, mais peut vouloir dire prendre soin de vous en pratiquant des activités relaxantes et agréables, qui vous permettent de vous ressourcer mentalement, spirituellement ou physiquement. Prenez le temps de réfléchir à des moyens de vous adapter à la situation. Au besoin, adressez-vous à un thérapeute pour obtenir de l'aide.

Parler à quelqu'un qui est passé par là

Si vous voulez parler à une personne qui a vécu une expérience de cancer semblable à la vôtre, vous pouvez entrer en contact par téléphone avec un bénévole spécialement formé qui saura vous écouter, vous apporter de l'espoir et vous suggérer des idées pour faire face à la situation – toujours avec le point de vue d'une personne qui est elle aussi passée par là.

Inscrivez-vous à ce programme gratuit à match.cancer.ca ou appelez-nous au 1 888 939-3333.

Vous souhaitez échanger en ligne avec quelqu'un?

Si vous désirez vous joindre à notre communauté en ligne, visitez ParlonsCancer.ca. Vous pourrez lire des nouvelles, vous joindre à des groupes de discussion, obtenir du soutien et aider les autres en même temps. Vous y trouverez des personnes attentionnées et dévouées.

Après le traitement

Les soins de suivi peuvent vous aider, ainsi que votre équipe soignante, à vérifier l'évolution de votre état et à évaluer comment vous vous remettez du traitement. Au début, vous rencontrerez peut-être un des spécialistes de votre équipe soignante. Votre médecin de famille pourra éventuellement prendre le relais.

Le calendrier des visites de suivi est différent pour chaque personne. Les visites chez le médecin pourraient être plus fréquentes au cours de la première année suivant le traitement, et plus espacées par la suite. Si des symptômes persistent ou si de nouveaux symptômes apparaissent une fois le traitement terminé, faites-en part immédiatement à votre médecin, sans attendre le prochain rendez-vous prévu.

La fin d'un traitement contre le cancer peut susciter des émotions contradictoires. Vous vous réjouirez probablement de la fin des traitements et à l'idée de reprendre vos activités habituelles. Par contre, il se peut aussi que vous ressentiez de l'anxiété. Si la fin du traitement vous préoccupe, parlez-en à votre équipe soignante. Elle est là pour vous aider à traverser cette période de transition.

Saines habitudes alimentaires : Après un traitement pour le mésothéliome, vous devrez peut-être modifier votre régime et vos habitudes alimentaires pour procurer à votre organisme les vitamines et minéraux dont il a besoin. Vous pourriez par exemple trouver plus facile de prendre plusieurs petits repas et collations

plutôt que trois gros repas par jour. Il est important d'absorber suffisamment de calories et de protéines pour conserver un poids santé et maintenir votre résistance pendant et après les traitements.

Votre médecin, diététiste ou nutritionniste pourra vous renseigner davantage sur la prise de suppléments et sur les moyens de maintenir de saines habitudes alimentaires.

Estime de soi, image corporelle et sexualité :

Il est naturel que vous vous préoccupiez de votre estime de vous-même, de votre image corporelle et de votre sexualité. En effet, le cancer et son traitement peuvent laisser des cicatrices, provoquer la perte de cheveux ou entraîner des changements cutanés.

Vous pourriez avoir des inquiétudes quant à votre apparence physique, appréhender les relations sexuelles avec un partenaire ou craindre un rejet. Vous vous sentirez mieux en parlant de ces émotions à une personne en qui vous avez confiance. Votre médecin peut aussi vous diriger vers des spécialistes et des conseillers qui vous aideront à gérer les répercussions psychologiques des traitements contre le mésothéliome.

Causes du mésothéliome

L'exposition à l'amiante est la principale cause du mésothéliome. Les fibres d'amiante sont très fines; si on les respire, elles peuvent se loger dans les moindres recoins des poumons. Parfois les fibres d'amiante traversent le poumon pour aller s'incruster dans la plèvre, ce qui risque d'entraîner un mésothéliome pleural ou d'autres maladies pulmonaires. Les petites particules d'amiante peuvent également être avalées et demeurer dans l'appareil digestif. De là, elles pourront éventuellement gagner le péritoine et provoquer un mésothéliome péritonéal.

Une personne peut être exposée à l'amiante si elle travaille dans l'industrie minière ou dans le domaine de la construction, par exemple, ou si elle est en contact avec des fibres provenant d'un bâtiment contaminé ou de produits à base d'amiante. On peut aussi être exposé à la poussière d'amiante déposée sur les vêtements d'un travailleur de l'amiante. Certaines personnes développent un mésothéliome sans savoir qu'elles ont été exposées à l'amiante.

Le mésothéliome peut mettre de 15 à 40 ans à se manifester après une exposition à l'amiante. Il se développe rarement chez des personnes de moins de 50 ans.

Il existe aussi d'autres facteurs de risque, notamment :

- l'exposition à l'éricionite, un minéral présent dans le sol de certaines parties du monde;
- une radiothérapie antérieure au niveau du thorax ou de l'abdomen;
- l'exposition au dioxyde de thorium (Thorotrast), une substance autrefois utilisée à l'occasion pour des analyses d'imagerie.

Des recherches sont en cours afin de vérifier si d'autres facteurs de risque, comme les antécédents familiaux, la génétique et les antécédents médicaux personnels, pourraient accroître le risque de mésothéliome.

Si vous avez été exposé à l'amiante dans votre milieu de travail

Dans certaines provinces, des prestations ou services spéciaux sont offerts aux travailleurs (ainsi qu'aux membres de leur famille) qui ont développé un mésothéliome à la suite d'une exposition professionnelle à l'amiante. Informez-vous au sujet de ces programmes auprès de votre médecin, ou renseignez-vous auprès de la commission de la santé et de la sécurité du travail ou de la régie de l'assurance maladie de votre province.

Société canadienne du cancer

Nous sommes là pour vous.

Quand vous avez des questions sur le traitement, le diagnostic, les soins ou les services, nous vous aidons à trouver des réponses.

Composez notre numéro sans frais

1 888 939-3333.



Posez à un spécialiste en information sur le cancer vos questions sur le cancer. Communiquez avec nous par téléphone ou par courriel à info@sic.cancer.ca.



Communiquez avec notre communauté en ligne pour discuter avec d'autres personnes, obtenir du soutien et aider les autres. Visitez ParlonsCancer.ca.



Explorez la source d'information en ligne la plus fiable sur tous les types de cancer. Visitez cancer.ca.

Nos services sont gratuits et confidentiels. Plusieurs sont offerts en d'autres langues grâce à des interprètes.

Donnez-nous votre opinion

Envoyez-nous un courriel à cancerinfo@cancer.ca et dites-nous comment nous pouvons améliorer cette brochure.



Ce que nous faisons

La Société canadienne du cancer lutte contre le cancer :

- en faisant tout son possible pour prévenir le cancer;
- en subventionnant la recherche pour déjouer le cancer;
- en fournissant des outils aux Canadiens touchés par le cancer, en les informant et en leur apportant du soutien;
- en revendiquant des politiques gouvernementales en matière de santé pour améliorer la santé des Canadiens;
- en motivant les Canadiens à se joindre à ses efforts dans la lutte contre le cancer.

Pour obtenir de l'information à jour sur le cancer et sur nos services ou pour faire un don, communiquez avec nous.



Société
canadienne
du cancer

1 888 939-3333 | cancer.ca

ATS 1 866 786-3934

Ces renseignements généraux, colligés par la Société canadienne du cancer, ne sauraient en aucun cas remplacer les conseils d'un professionnel de la santé.

Le contenu de cette publication peut être copié ou reproduit sans permission; cependant, la mention suivante doit être utilisée : *Mésotbéliome : Comprendre le diagnostic*. Société canadienne du cancer, 2016.